

## DOCTILING 2015

Deuxième édition des DOCTORiales de LINGUISTIQUE du laboratoire  
Savoirs, Textes, Langage (STL)

**Vendredi 19 juin 2015**

campus de l'université de Lille 3, salle TICE B1.414

Organisation : Mathilde Peyré, Salouma Doucouré, Cécile Douet  
Laboratoire STL UMR 8163

\*\*\*

### Programme

10h-10h15 : ouverture de DOCTILING

10h15-10h45 : **Julien Fulcrand**

*Sur les forces régissant les changements en chaîne en phonologie*

L'objectif est de mettre en évidence les forces régissant les changements en chaîne. En phonologie, dans un système de type /A, B, C/, un changement en chaîne se présente comme suit /A/ → [B] > /B/ → [C] > /C/ → [D]. Martinet (1955) pose l'hypothèse de deux schémas de changements en chaîne : les chaînes de propulsion et les chaînes de traction. Dans une chaîne de propulsion, la première étape opérante est /A/ → [B], dans une chaîne de traction, la première étape opérante est /C/ → [D]. Łubowicz (2003, 2012) propose sa théorie de préservation du contraste pour expliquer le fonctionnement des changements en chaîne. Selon Łubowicz, un même nombre de niveaux de contraste subsiste avant et après le changement en chaîne. La théorie de Łubowicz ne prédit que des chaînes de propulsion, posant ainsi la préservation du contraste comme le moteur des chaînes de propulsion, mais remettant par la même occasion en cause l'existence des chaînes de traction. Cependant, il sera montré que les chaînes de traction existent. De plus, en se basant sur les travaux de Blevins (2004), on essaiera de mettre en lumière les forces régissant les chaînes de traction.

10h45-11h15 : **Michaela Chateaux**

*L'annotation en XML-TEI d'un corpus médiéval en vue d'une édition critique, numérique et parallèle, de deux témoins de Renaut de Montauban en prose*

S'insérant dans la problématique actuelle des projets lexicologiques et philologiques qui s'appuient sur la linguistique informatique, l'objectif de cette thèse est de fournir une édition électronique structurée en XML-TEI du *Renaut de Montauban* en prose en s'appuyant sur les manuscrits BnF 19.174-19.176 et Ars 5073-5075, complétés par les manuscrits Munich, Bayerische Staatsbibliothek, Gall. 7.

Il a été choisi d'encoder les manuscrits en XML en raison des avantages d'interopérabilité et de pérennité qu'offre la structuration de textes dans ce langage de balisage. De plus, ce format a permis le recours au logiciel LGeRM, précieux pour la lemmatisation et la correction de la transcription.

Après une brève description des principes d'édition et des essais de prétraitement des données, je propose de détailler, au moyen de plusieurs objets textuels précis, mes choix de balisage en appréciant les qualités et lacunes des différents choix pour les manipulations d'analyse du corpus et en argumentant ceux-ci, en particulier lorsqu'ils diffèrent d'autres éditions numériques de corpus médiévaux. Enfin, je partagerai les résultats déjà obtenus en concluant par les perspectives offertes par les premières analyses.

11h15-11h30 : Pause

11h30-11h45 : **Edwige Dugas**

*Analyse diachronique de la construction [non-X]*

On dénombre en français contemporain au moins trois usages de *non*. Un *non* adverbe de phrase, qui a un emploi autonome en syntaxe :

(1) c'est une journée d'études, **non** un colloque

Un *non* adverbe formant des syntagmes adjectivaux, qui a un emploi partiellement autonome :

(2) des étudiants **non** encore **admis**

Enfin, un *non-* préfixe s'attachant à des bases nominales pour former des noms :

(3) Une **non-qualification** serait un cataclysme pour l'équipe de France.

Pour un **non-Italien**, la cuisine italienne se résume à des plats classiques comme la pizza napoletana, les pâtes à la bolognaise ou un délicieux Tiramisu.

Sarcelles c'est l'archétype de la **non-ville**, le chef d'œuvre de l'aberration urbanistique.

L'état actuel de l'élément *non* est bien décrit ; il s'agit maintenant d'examiner ses états les plus anciens et son évolution (depuis l'Ancien français, i.e. 9-13<sup>e</sup> siècle), ce qui est l'objet de cette communication. M'appuyant sur un corpus issu de Frantext et de la Base de Français Médiéval, je cherche à répondre aux questions suivantes : quelles relations existe-t-il entre ces trois *non* ? Quel a été l'ordre d'apparition de ces emplois ? Enfin, quel a été l'ordre d'apparition des trois interprétations des [*non-N*] exemplifiées en (3), les contextes qui leur ont permis d'émerger, et le rapport entre fréquence et ordre d'apparition ?

11h45-12h15 : **Laurence Romain**

*An analysis of the causative alternation in English: OPEN and CLOSE*

Construction grammarians generally tend to overlook alternations, preferring to regard this phenomenon as independent constructions whose semantics may be related. However, this paper will argue in favour of giving alternations a status close to that of the various inheritance links described by Goldberg (1995), making it a linguistic item that speakers know and store as such. Therefore, instead of independent constructions we argue that variants of an alternation should be considered as allostructions. Cappelle (2006) defines allostructions as "variant structural realizations of a construction that is left partially unspecified."

We will illustrate this point of view with an analysis of two antonymous verbs: *open* and *close* in

one specific alternation: the causative alternation, i.e. the ergative construction vs. the transitive construction. Indeed, through the analysis of idiomatic phrases and more general instances of both the ergative and transitive constructions we will present evidence that although their argument structure differs, both constructions are closely related. It should however be noted that allostructions do not necessarily imply that both constructions are equally distributed. On the contrary we will see how various elements may influence the choice of one construction over the other.

12h15-13h30 : Déjeuner libre

13h30-14h : **Mathilde Peyré**

*Beat-like gestures use in different types of discourse in American English*

In studying multimodal communication, we focus on the way speech and gesture work together to create and convey a message. Parallel to the referential content, there is also a pragmatic aspect to the use of gestures, i.e. to assist and regulate the delivery of this content. Beat-like gestures, any type of rhythmic body movement used to punctuate and reinforce speech, including head and eyebrow movements, serve such a pragmatic purpose.

Working with a corpus of video extracts representing four different types of discourse (spontaneous conversation, teaching, TV debates, political speeches), we will attempt to verify a number of hypotheses concerning the use of beat-like gestures in these four types of discourse:

- Beats are more numerous, larger and of higher intensity in persuasive/argumentative/didactic discourse than in spontaneous conversation.
- There is more temporal alignment between beats and accented syllables in types of discourse with persuasive/argumentative/ didactic functions than in spontaneous conversation.
- There is more alignment between different types of movement (head/eyebrows/hand) in types of discourse with persuasive/argumentative/didactic functions than in spontaneous conversation.
- Beats serve different functions in spontaneous conversation on the one hand and types of discourse with persuasive/argumentative/didactic functions.

14h30-15h : **Cécile Douet**

*Mental simulations and language variation*

Typological research has shown that languages differ substantially in the type of verbs they use to express the location of entities in space. For instance, French speakers use neutral verbs ('être', be) in locative phrases, whereas speakers of Dutch, on the other hand, are compelled to use one of the three posture verbs ('zitten', 'liggen', 'staan', sit, lie, stand). In English, both neutral verbs and posture verbs (although their usage is much more constrained than in Dutch) are used. In other words, whenever they are engaged in linguistic activity, Dutch speakers, unlike French speakers, will necessarily consider the aspects expressed by these verbs (orientation, shape, function...). This type of cross-linguistic variation has been showed to have an effect on cognition.

An embodied perspective suggests that meaning centrally involves the activation of perceptual, motor, social, and affective knowledge that characterizes the content of utterances. In other words, language understanding involves the re-creation of previous, embodied sensori-motor experiences. This talk will address how the mental simulations that comprehenders construct

when they visually and auditorily process spatial location stimuli can help us investigate linguistic and cognitive diversity.

15h-15h15 : Pause

15h15-15h45 : **Aurélie Merlo**

*Identification des connaissances encyclopédiques en jeu en morphologie constructionnelle et leur intégration dans une aide à la communication*

Les connaissances encyclopédiques sont des connaissances que possède un locuteur et qui sont constituées d'expériences individuelles, d'apprentissages, de compétences diverses mais aussi d'une grande part du lexique que maîtrise le locuteur. Dans les théories existantes du sens, il existe un débat concernant la distinction entre connaissances sémantiques et connaissances encyclopédiques. Pour certains auteurs (Lyons), seules les connaissances sémantiques doivent être prises en compte dans la définition du sens contrairement à d'autres avançant une hypothèse maximaliste où les deux types de connaissances ne feraient qu'un, les connaissances sémantiques étant autant linguistiques qu'encyclopédiques (Langacker). Pour identifier la nature du sens, ces théories ont mis au point des outils théoriques (les sèmes, les domaines, les frames).

Ce débat en sémantique sur la distinction des connaissances se retrouve en morphologie constructionnelle (Aronoff et Clark&Clark). Dans cette présentation, nous présenterons les outils sémantiques permettant d'identifier les connaissances encyclopédiques en jeu en morphologie constructionnelle à partir d'exemples suffixés par -IER (saladier) et nous montrerons une visée applicative de ces outils pour l'annotation de connaissances encyclopédiques utilisées dans un moteur de prédiction sémantique au sein d'une aide à la communication.

15h45-16h : Clôture de DOCTILING